

## 13 novembre 2015

Chères et chers collègues,

Une tuerie sans précédent a plongé Paris dans l'effroi. Paris, mais aussi la France et même le Monde entier ; comme les médias nous l'ont fait savoir, mais aussi les messages que chacun de nous a pu recevoir.

Vous avez été à la hauteur de l'impensable défi. Sans délai, sans hésitation et sans relâche, toutes nos ressources se sont activées : SAMU, SMUR, urgences, réanimations, chirurgie, anesthésie, imagerie, psychiatrie, biologie, pharmacie... Les Parisiens ont trouvé leur hôpital public tout entier mobilisé à leur service, au plus haut niveau de professionnalisme, de technicité et d'hospitalité. Cela allait de soi, mais vous l'avez accompli avec un brio qui impose l'admiration.

Vous avez ainsi rappelé avec éclat le sens du mot *public* : être public, c'est faire tous les jours discrètement ce que vous avez exceptionnellement accompli depuis vendredi soir ; c'est aussi accepter le supplément immatériel de salaire que procure l'honneur de servir un idéal de dévouement à toutes les personnes en souffrance.

Mon mandat finira le mois prochain. Je suis bouleversé de l'achever sur ce drame, mais je quitterai ma présidence avec l'immense fierté d'avoir servi une AP-HP qui sait se montrer héroïque.

Acceptez toute ma gratitude et mes plus sincères compliments pour ce que vous faites depuis vendredi. Transmettez-les à vos équipes hospitalières soignantes, mais aussi non soignantes, car c'est notre établissement tout entier qui a instantanément ouvert grand ses portes pour accueillir et traiter les blessés et les malades, ses véritables seigneurs et maîtres.

Loïc CAPRON,  
président de la  
CME de l'AP-HP